

Yamoussoukro ce 11 février 2010

Bien chers,

Jusque là pas trop de temps d' écrire quelques lignes pour vous. Les jours passés étaient trop chargés. Samedi c'était le rassemblement national de la vie consacrée à la Basilique, nous étions dans les 1500, dont 18 bétharramites. Nous avons eu une intéressante conférence par un jésuite expert au dernier synode pour l'Afrique, sur la réconciliation, la justice et la paix. La messe qui a suivi était présidée par le nonce apostolique. Après quoi c'était le pique nique que nous avons préféré transférer chez nous pour nos frères de Dabakala et Adiapodoumé et les sœurs qui étaient avec eux, et ce fut un bon moment. Et depuis lundi jusqu'à ce midi Omer et moi nous avons participé à une session des prêtres du diocèse animée par l'évêque lui-même sur l'inculturation, à partir des orientations du 1^{er} synode pour l'Afrique de 1994. Il a dit qu'il nous connaît maintenant davantage ... mais nous aussi nous le connaissons beaucoup plus, car forcément il s'est dévoilé par toutes ses interventions : il a de bonnes convictions, et visiblement il veut travailler à ce que l'évangile rejoigne bien la culture africaine et à ce que celle-ci soit évangélisée.

Le pays, lui, s'en va on ne sait où. Depuis hier les travaux du contentieux des inscriptions sur la liste électorale sont arrêtés. Des tribunaux ont été saccagés dans les zones tenues encore par les rebelles. L'un de leurs chefs, ministre du Tourisme, a parlé qu'un Rwanda ivoirien se prépare... ça fait froid dans le dos ! On lit tout et son contraire dans la presse. On ne sait qui croire. On ne peut que s'interroger sur la tenue des élections dans un tel contexte. Les délestages électriques se poursuivent sans que nous puissions en connaître le programme : nous en avons une photocopie pour la 1^{ère} semaine mais difficile de faire un lien avec la réalité. Notre quartier a été privilégié par rapport aux cités de notre paroisse et à l'INP qui ont vraiment souffert. Dimanche matin, pour le fonctionnement des micros et de l'orgue à l'église, nous avons remis en marche le groupe électrogène que pourtant nous étions décidés à revendre... projet désormais abandonné !

L'équipe de Flavio (une équipe de 16, plus qu'au rugby) construit l'appatam à côté de l'église ; au rythme actuel, dans un mois ce sera bouclé. L'appatam sera fini alors que l'église restera encore inachevée durant de longs mois. On ne devra rien à ceux qui se moqueront de nous.

Ce lundi 15 février 2010

Vendredi Gbagbo a dissout la commission électorale indépendante et le gouvernement, tout en reconduisant Soro comme premier ministre et en le chargeant de reconstituer commission et gouvernement. L'opposition crie au coup d'Etat. Difficile de faire la part des choses, mais la situation ne pouvait pas s'éterniser.

Samedi à N'Gbessou nous avons un enterrement, le 1^{er} depuis que nous sommes là ; et il s'agissait d'une dame de Katiola décédée chez sa sœur, alors qu'elle allait se faire soigner. Omer pour la veillée et moi pour l'enterrement, nous avons fait de notre mieux pour aider la petite communauté à célébrer comme il convenait ces obsèques. Il faut reconnaître que les chants baoulés sont très beaux.

Pendant ce temps le palu était à mes trousses, il a encore du mal à s'en aller mais je m'y suis pris assez tôt avant de faire de fortes fièvres. Pour me consoler, je ne suis pas le seul. Peut-être le temps est-il favorable, nous sommes entrés dans une période de pluies : une grosse dimanche nuit.

Ce mardi 16 février 2010

Nous attendons la nouvelle composition de l'équipe gouvernementale : on verra bien si les opposants vont résister à la tentation des portefeuilles ! Le journal télévisé s'évertue à justifier les 2 dissolutions en ayant recours à des déclarations du passé des anciens premier ministre Ado et président Bédié. Si vous regardez les journaux, le pays serait en feu ou presque ! Il n'en est rien à ce que nous pouvons constater dans notre ville.

Visite de Seydou, le mécanicien de Dabakala. Il m'apprend que mon « ami » « Bouaké » est à Yamoussoukro, il l'a aperçu dans un fourgon de militaires du Commandement intégré (loyalistes et ex rebelles mélangés). Ce Bouaké fut le rebelle voleur de la 205 de Marie-Odile, religieuse à Dabakala ; je m'étais accroché, verbalement, avec ce voyou qui avait cassé cette bonne voiture en plongeant dans un caniveau. S'il ne s'est pas converti, qu'il essaie donc ses coups tordus par ici !

Ce jeudi 18 février 2010

L'opposition essaie de manifester son mécontentement ; ici ou là des manifestations que la police réprime. Mais il ne s'agit pas d'un grand mouvement, en tout cas pour l'instant. A Abidjan une vingtaine de bus a été abimée : on peut toujours s'interroger sur une telle action dont seule la population aura à souffrir. Un confrère curé, hier, a subi les élans de la police. Il se rendait dans un village pour y célébrer les Cendres. Avant d'y arriver, au niveau d'un autre village, il s'est trouvé entre police et jeunes manifestants. Ceux-ci avaient pris à partie une petite équipe de policiers qui avait demandé du renfort. Les jeunes se sont dispersés poursuivis par les policiers munis des lacrymogènes ; l'abbé en a pris pour lui. Et tout à côté un autre prêtre imposait les cendres quand la police a jeté dans la chapelle une bombe lacrymogène mettant fin à la cérémonie. Les policiers croyaient que les jeunes s'étaient réfugiés dans la chapelle. Le commissaire et plus tard le préfet lui-même se sont excusés auprès du confrère.

Ce samedi 20 février 2010

Pas simple pour Soro de former ce nouveau gouvernement. Toute la semaine est passée en de multiples tractations. Les opposants regroupés dans le RHDP demandent maintenant la démission de Gbagbo et le rétablissement de la Commission Electorale et organisent des manifestations. Sont-elles déclarées comme il faut ? L'armée estime que non et réprime avec force : il y a déjà eu plusieurs morts, tués à balles réelles ce que l'armée dément en réclamant des autopsies. Ajoutez à ce climat bien tendu les délestages électriques (cette semaine Gbagbo étant à Yamoussoukro, il n'y en a pas eu pour nous !) et une affaire incroyable d'intoxication dans un quartier de Yopougon : de l'eau polluée par des excréments humains y a été livrée causant de sérieux problèmes de santé. La faute professionnelle a été reconnue par les responsables de la Sodeci, société des eaux : lors d'un dépannage sur le réseau, des canalisations ont été rompues et les eaux se sont mélangées sans que l'on prévienne la population ! Par ailleurs, ces deux derniers jours, la télé ne s'est pas privée de faire longuement mémoire d'événements de 1992 au cours desquels le pouvoir de l'époque (Pdci et Ado 1^{er} ministre) avait durement réprimé les opposants à la tête desquels il y avait Gbagbo qui avait échappé in extremis à l'élimination et son épouse Simone qui fut frappée à tomber dans le coma. La télé démontre sans trop de difficultés comment des étrangers ont été inscrits sur la fameuse liste électorale ; je vous avais moi-même écrit comment un jeune de Dabakala, membre de la Commission, avait constaté la chose concernant des étrangers notoirement connus en ville et

pourtant munis de documents parfaitement signés à Abidjan ! Bref, nous ne savons pas trop où va le pays et ce que nous réservent les jours à venir. Qui dit la vérité ?

Pendant ce temps, la vie continue. Nous avons célébré les Cendres dans les 2 villages, matin et midi, et le soir à St Félix, église pleine à ras bord, pour entrer en Carême. Et hier soir le chemin de croix à 19h a réuni presque autant de monde dans la rue à côté : nous marchons doucement sous les lampadaires de la grosse artère voisine. Ce sont les laïcs eux-mêmes qui animent la méditation, je n'interviens qu'au début et à la fin. Une quête recueille les efforts de carême destinés à la Caritas ; pour démarrer, une cinquantaine d'euros tout de même.

Le chantier de l'appatam progresse bien. Voyant qu'une fois achevé il sera très joli, pour faire bonne figure à côté, cela nous pousse, pour ne pas dire oblige, à figoler notre église, surtout la partie fermée qui donne sur la rue et le carrefour. Nous venons donc de commander portes et fenêtres métalliques ce qui a bien vidé la caisse construction et une grande partie de la caisse de fonctionnement, alors demain nous allons mobiliser les paroissiens en leur expliquant les choses, car il va bien falloir poser ces portes et fenêtres, les peindre, crépir les murs et y passer la moustiquette (rien à voir avec les moustiques ! je ne connais pas le mot technique approprié pour cette opération de projection de ciment teinté ainsi appelée ici !).

Ce lundi 22 février 2010

L'imbroglio politique se prolonge. Le facilitateur, président du Burkina, a échoué hier avec Ado et Bédié, il devrait être dans le pays aujourd'hui. Le gouvernement pourra-t-il être formé ? Qui sait ? Pendant ce temps les opposants suscitent des manifestations avec des casses : à Gagnoa vendredi 5 morts et des blessés, dégâts matériels, à Korhogo maison incendiée du directeur de cabinet de Gbagbo et directeur national de sa campagne, idem pour le local du FPI et autres maisons, à Bouaké incendie de la préfecture...

Hier, les jeunes du diocèse avaient leur pèlerinage à la Basilique, une bonne centaine de St Félix y était avec Omer ; Constant et moi, nous les avons rejoints après la messe paroissiale. Une messe un peu particulière puisqu'elle a débuté par une marche en groupes de réflexion et prière autour de l'évangile du dimanche ; une mise en commun a tenu place d'homélie. Enfin, il y a eu l'appel décisif des 5 catéchumènes adultes qui seront baptisés la nuit de Pâques. Et comme prévu chacun a pu prendre une enveloppe destinée au financement des travaux. Pendant ce temps les jeunes faisaient leur pélé. La Basilique était pleine comme un œuf, 7 ou 8 mille jeunes sans doute. Dehors, soleil et chaleur frappaient si fort qu'en fin d'après midi nous avons bénéficié de la pluie après quelques coups de vent violents, et donc d'une nuit un peu fraîche.

A midi impossible de suivre le journal de France 24 : l'autorité ivoirienne de contrôle lui a coupé la diffusion pour « traitement non professionnel de l'actualité ». Nous n'avions pas trop remarqué cela. J'avais par contre été choqué par ses premiers commentaires du dernier coup d'Etat au Niger : on (en France) ne pensait qu'aux intérêts économiques de l'uranium et on oubliait la situation d'un Etat et de sa population ; cela m'avait paru indécent. France 24 et TV5Monde me paraissent assez équilibrés par rapport à RFI, que je n'écoute plus, mais qui m'horripilait aux heures chaudes de la crise ivoirienne ; RFI avait malheureusement payé cher avec le meurtre de son journaliste Jean Hélène. Espérons que cette fois-ci, on en restera à des communiqués.

Ce mardi 23 février 2010

Compaoré, pdt du Burkina médiateur, aura-t-il réussi ou échoué ? A écouter hier soir les nouvelles, Soro annonçant la formation du gouvernement pour aujourd'hui, tout semblait baigner dans l'huile. Mais ce matin à la lecture des titres des journaux, patatras ! Ado et Bédié ne se reconnaissent pas dans le communiqué final de la visite de Compaoré lu par Soro en présence de Compaoré et Gbagbo, et maintiennent leur position, retour à la case de départ. Hier encore des incidents meurtriers ici ou là, mais on n'est pas en Irak ou ailleurs, même si un seul mort est de trop.

Ce mercredi 24 février 2010

Enfin, le gouvernement a été formé... mais « unijambiste » le qualifie un journal ce matin. Sur 27 postes 16 seulement sont pourvus : les ministres FPI (pro Gbagbo) et FN (Soro) ; les 11 autres sont destinés à ceux du RHDP : apparemment Gbagbo refuse certains noms. Le MFA a dit qu'il n'enverrait pas son ministre. Visiblement Soro a voulu maintenir les conditions de répartition des accords signés à Marcoussis et à Ouaga, alors qu'on parlait de gouvernement de technocrates : les 16 connus à 1 ou 2 près sont des anciens ministres aux mêmes postes. Soro nous a assuré que demain l'équipe sera au complet... à voir ! Quant à la commission électorale, Soro a annoncé que le président (contesté) et ses 4 vice-présidents seront remplacés, et que le 1^{er} tour de l'élection présidentielle pourrait se tenir fin avril début mai... mais qui peut encore s'y fier ? De leur côté les évêques ont tenu une assemblée extraordinaire au terme de laquelle ils ont fait une déclaration que je vous transmets en pièce jointe. Je vous transmets aussi une autre pièce jointe témoignant de conséquences du délestage du courant électrique.

Pendant ce temps la population vaque à ses occupations : le pays n'est pas à feu et à sang quoiqu'en disent certaines couvertures de journaux. Les gens sont résignés en quelque sorte : que peut-on y faire ? Peut-être les élections leur permettront-elles de faire savoir leur opinion. Entre temps, il faut vivre.

A St Félix, les charpentiers posent aujourd'hui les tôles de l'appatam. Voilà en tout cas quelque chose qui avance bien pour nous. Tout à fait à une autre échelle, le chantier de l'hôpital près de la Basilique avance aussi normalement, on voit à présent les fondations d'autant que le vent a couché la jolie palissade aux couleurs du Vatican. Nous avons ces jours-ci plus de vent que de pluie, mais pas de dégâts.

Samedi devait avoir lieu l'ordination diaconale de François à Dabakala, elle est reportée à cause de l'accident qu'il a eu en voiture la semaine dernière. Pratiquement pas de blessures alors que rien qu'en photo la voiture est impressionnante à voir : Dieu merci, il n'a cogné personne et il est bien vivant, même si par précaution il a été mis en observation quelques jours durant.

Je vous laisse lire tout ce courrier et, si cela vous intéresse, les autres pièces jointes. A la prochaine. Je vous embrasse.

Jean-Marie